

tage l'opinion de l'honorable leader de la Chambre quand il dit qu'il nous faut des industries, mais les industriels de ce pays n'ont pas traité les provinces de l'Ouest avec justice. Je puis me tromper, mais c'est là mon opinion. Les deux millions de consommateurs qui habitent ces provinces sont dignes de la considération des industriels. J'ai dit bien souvent à la Chambre des communes, dans mes luttes politiques et privéement, que j'étais en faveur de l'union. J'ai toujours suivi la devise: "unissons-nous". Ce n'est que par l'union et les compromis que le Canada pourra devenir un grand pays, et je ne puis trop insister sur ce point. Au début de mes remarques, j'ai dit que j'oserais dire quelques mots du rouage administratif du Sénat. L'année dernière l'honorable représentant de Sydney (l'honorable M. McLennan) a proposé la formation d'un comité pour étudier le rouage administratif. Ce comité fut formé et j'en suis content, parce que, entre autres raisons, il créa de la besogne pour cette honorable Chambre. Un autre comité du Sénat étudia la question de la navigabilité de la baie d'Hudson. Le comité a recueilli des renseignements nombreux, intéressants et très précieux; et durant les vacances j'ai lu et relu avec beaucoup de plaisir les dépositions des témoins. L'honorable représentant de Sussex (l'honorable M. Fowler) présidait le comité et je dois lui rendre le témoignage que, bien qu'il habite l'est du Canada, il a montré un jugement et un esprit de justice qui ne pourraient être surpassés même chez un homme venant de l'Ouest. L'honorable sénateur a droit à tous les éloges pour la manière dont il a conduit cette enquête. L'honorable représentant de Sidney (l'honorable M. MacLennan) nous a parlé du rouage du gouvernement. Il aurait pu rester dans les limites de cette enceinte et nous parler du rouage du Sénat. Il a fait mention du cabinet et nous a montré la différence qui existe entre la conduite d'un gouvernement et celle d'une institution privée.

Le leader du gouvernement lui donna habilement la réplique, suivie d'un bon discours de l'honorable représentant de Montréal; mais, à mon avis, nul, plus que l'honorable représentant d'Antigonish (l'honorable M. Girroir), n'a réfuté avec plus d'effet l'argument soumis par l'honorable représentant de Sidney. On dit que l'ouvrier qui se bat avec ses outils est un pauvre ouvrier. Le gouvernement n'est pas trop mal constitué, toutefois les éléments qui le composent doivent remplir convenablement leurs fonctions. L'honorable sénateur, en disant que les membres du cabinet sont trop nombreux,

oublie qu'il a été formé en temps de guerre. Il désire un cabinet de vingt membres. Que se passait-il en Angleterre dans le parlement qui doit servir de modèle à tous les autres? En 1915, le cabinet impérial se composait de 24 membres; en 1917, il en comprenait près de 90. Cet état de chose est dû à la guerre, mais disparaîtra lorsque les conditions seront redevenues normales.

Selon moi, nous avons eu trop de commissions dans l'administration de ce pays. Le Parlement doit ici représenter le peuple. A ce sujet, je vous dirai quelque chose que vous ne connaissez peut-être pas. Le Sénat n'est peut-être pas aujourd'hui l'une des institutions les plus populaires du pays. Je crois cependant qu'on peut le rendre populaire et très utile. En suggérant des innovations dans cette Chambre, je me rappelle les députés des Communes qui assistaient au caucus pour la première fois. Ils se levaient et nous disaient ce qu'il voulaient faire. A les entendre, l'on aurait pu croire que nous étions des insensés. Après avoir siégé au Parlement pendant quelque temps, ils se calmèrent en découvrant qu'ils avaient eu des devanciers. Un cas particulier se présente à mon esprit: un homme très influent s'en vint au caucus et dit à M. Borden: "Si vous ne faites pas les choses telles qu'elles doivent être faites, je voterai contre vous". Ceci se passait au temps où le gouvernement était formé de partisans. Le siège qu'occupait cet homme se trouvait dans la 2e ou 3e rangée en arrière du mien. Vers la fin de la session je lui demandai: "Nous avons un bon gouvernement, n'est-ce pas?" "Pourquoi me faites-vous cette question", dit-il. "Lors du premier caucus" lui répondis-je, "vous nous disiez que si nous ne faisons pas les choses telles qu'elles devraient être faites, vous voteriez contre nous; or, vous nous avez toujours appuyés". Peut-être suis-je un peu comme cet homme. Je crois cependant que nous ajournons le Sénat trop souvent et pour trop longtemps. Il y a au moins un sujet dont l'étude devrait occuper un comité nombreux du Sénat pendant une période considérable et qui nous serait d'un grand avantage. Ce comité, nommé pour étudier nos ressources naturelles, pourrait certainement faire un bon travail, très utile au pays. Presque tous nos discours publics font mention de nos abondantes ressources. Si le Sénat faisait plus de travail dans le sens que je suggère, il serait certainement en bonne voie de se rendre plus populaire. J'ai déjà dit que j'étais assez satisfait du travail fait par le gouvernement unioniste. Malgré les reproches de l'opposition, il a conduit les affaires du pays à la